

En ce mois de mars, le bureau des actions jeunesse et citoyenneté a souhaité mettre les femmes à l'honneur.

Que signifie être une femme dans les Armées en 2024 ? Nous avons posé la question à plusieurs d'entre elles : trois militaires, trois femmes au parcours riche et varié mais partageant toutes le même engagement. Découvrez leur témoignage dans ce numéro.

Dans le cadre d'Ambition Armées Jeunesse au féminin, des personnels féminins sont intervenus dans des classes défense. Pour le prochain numéro, vos photos et vos impressions sont attendues :

[dsnj-dispositifs-jeunesse.contact.fct@intradef.gouv.fr](mailto:dsnj-dispositifs-jeunesse.contact.fct@intradef.gouv.fr)

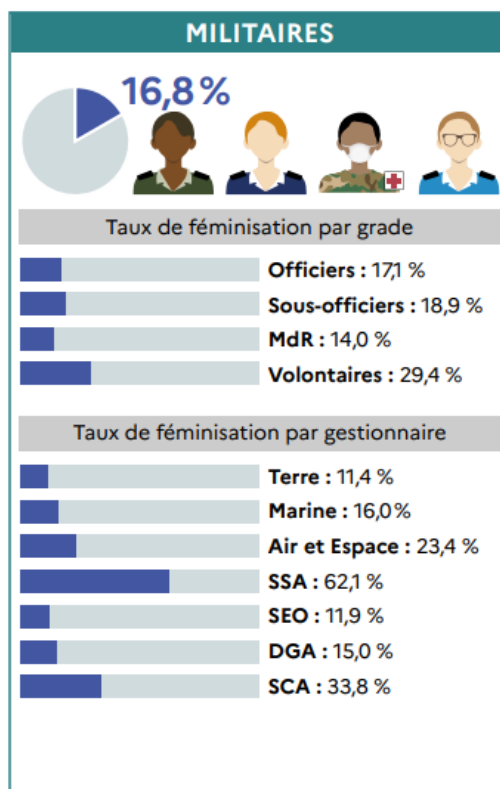
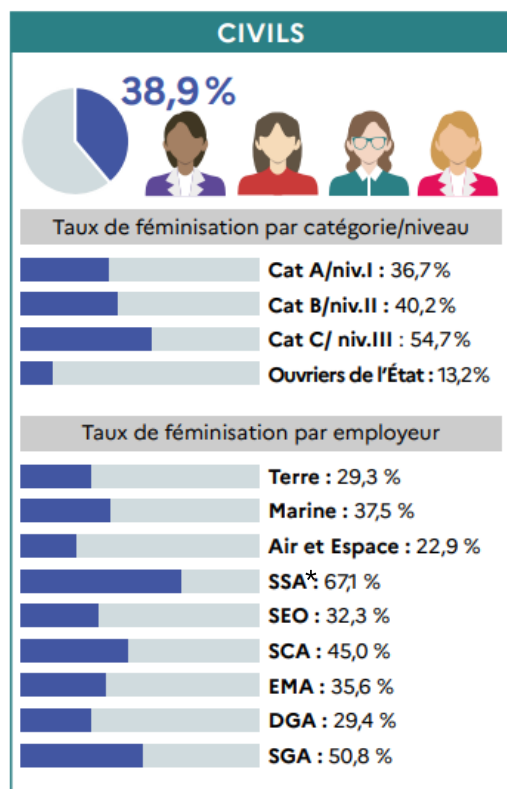
Bonne lecture

## La féminisation du personnel au sein du ministère des Armées

En 2022, le taux de féminisation du ministère des Armées était de **21,9%**



266 052 personnes travaillent au sein du ministère dont **58 296** femmes



Source : Rapport social unique 2022

#ArméesPourLaMixité

\*tous les acronymes sont expliqués dans le lexique page 16



## Être une femme dans les Armées en 2024, témoignages

### Témoignage du médecin-chef Amandine (Service de santé des Armées)

*Pouvez-vous nous exposer votre parcours professionnel ?*

Je suis entrée à l'école du service de santé des Armées à Lyon en septembre 2000, après mon bac. Après mes études à Lyon, puis mon internat à l'hôpital d'instruction des armées de Metz, j'ai été affectée à Colmar pendant 6 ans, dans une antenne médicale soutenant le 152<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. J'ai ensuite été affectée 2 ans en Martinique au Centre médical interarmées, puis pendant 4 ans à la 38<sup>ème</sup> antenne médicale à Bitche, qui soutenait le 16<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied et un centre de formation initiale des militaires du rang. Enfin j'ai servi un an comme médecin-chef à la 39<sup>ème</sup> antenne médicale d'Oberhoffen. Je suis affectée depuis cet été à l'antenne médicale de Strasbourg.



*Expliquez nous le choix d'embrasser cette carrière ?*

J'avoue qu'initialement je ne savais pas bien ce qu'était le métier de médecin militaire, je voulais être médecin et j'ai entendu parler de cette opportunité, qui permettait d'avoir un bon encadrement pour réussir. A l'époque, nous avions deux ans pour réfléchir si on voulait poursuivre dans cette voie ou pas. Cela m'a plu et je suis restée !

*Dans votre métier, que change le fait d'être une femme par rapport à vos homologues masculins ?*

Il faudrait surtout demander à nos patients ce qu'ils en pensent ! Certains apprécient parfois de se confier à une femme, mais je n'ai pas l'impression que cela change grand-chose. Certaines missions sont exigeantes physiquement mais le commandement essaie de tenir compte des aptitudes physiques requises en fonction des missions, et il y a d'ailleurs beaucoup de femmes médecins militaires qui sont très endurantes physiquement.

*Etes-vous partie en OPEX (opération extérieure) ? Là encore, être une femme a-t-il une incidence ?*

Oui, j'ai eu la chance de partir quatre fois en OPEX, en Afghanistan, au Mali deux fois, en Centrafrique. J'ai eu également la possibilité de participer à la mission Irma, lors du cyclone à Saint-Martin en 2017.

Actuellement, je me prépare à un nouveau départ.

Je dirai qu'en OPEX, être une femme a un peu plus d'incidence. Parfois les unités avec qui on part sont un peu plus protectrices. En revanche, le fait d'être une femme ne m'a jamais posé de problème dans mes relations avec des patients ou des armées partenaires, même issus de sociétés traditionalistes.

*Diriez-vous que le regard porté sur les femmes militaires a évolué depuis votre entrée dans le métier ?*

J'ai effectivement l'impression que le regard a changé. Il y a de plus en plus de femmes dans l'armée, même dans des unités traditionnellement peu féminisées. J'ai connu à mes débuts des hommes très misogynes mais j'ai l'impression qu'il y en a de moins en moins !

*Quels conseils pourriez-vous prodiguer à une jeune fille qui souhaiterait entrer dans les Armées ?*

Je lui dirais que c'est un beau métier, qu'il y a des choses passionnantes à y faire. A mon sens, le maître mot, que l'on soit une jeune femme ou un jeune homme qui souhaite s'engager, c'est l'adaptabilité. C'est ce qui permet d'avancer, de rebondir, d'accepter les aléas inhérents à notre métier et au final d'avoir une carrière riche et variée.

**Témoignage du chef Kristina (Armée de l'Air et de l'Espace)**

*Pouvez-vous nous exposer votre parcours professionnel ?*

En 2005, après un bac pro comptabilité, je me suis engagée comme militaire du rang pour travailler dans un Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA). Après 8 ans dans ce poste, j'ai eu envie de « voir autre chose ». J'ai donc obtenu ma mutation dans un groupement de soutien de base de défense (GSBDD)\* où j'ai travaillé 4 ans. J'ai pu accéder au grade de sous-officier et je travaille maintenant comme comptable au service de communication du SIRPA Air (service d'informations et de relations publiques des Armées).



*Expliquez nous le choix d'embrasser cette carrière ?*

La journée d'appel à la défense [il s'agit de l'ancienne JDC] a planté une petite graine qui a germé deux ans après. Je suis donc retournée au CIRFA pour avoir plus d'informations sur les Armées et... j'ai été embauchée sur place ! Au départ, je n'avais pas très bien compris les contraintes des Armées. Je ne m'étais pas vraiment rendue compte que je prenais un vrai engagement militaire. Au moment des « classes » [la formation militaire initiale], cela a été un peu brutal. Je me suis demandée dans quoi je « m'embarquais ». Mais 19 ans après, je n'ai aucun regret !

*Dans votre métier, que change le fait d'être une femme par rapport à vos homologues masculins ?*

Dans ma spécialité, les personnels féminins sont nombreux, les femmes sont même majoritaires dans les services de communication. On ne ressent donc pas de différence.



*Etes-vous partie en OPEX ?*

Je suis partie en opération extérieure en Jordanie en 2019. Je suis restée à Aman pendant 4 mois, je m'occupais de la trésorerie. Cette fois l'équipe dont je faisais partie était exclusivement masculine.

*Là encore, être une femme a-t-il une incidence ?*

Etre la seule femme peut ainsi être parfois compliqué car mes camarades se montraient un peu trop protecteurs ! J'ai senti une différence de traitement. Il y avait de la part de mes collègues masculins presque trop de bienveillance par rapport au fait d'être une femme et je n'en avais pas besoin !



*Diriez-vous que le regard porté sur les femmes militaires (par la société, les personnels masculins) a évolué depuis votre entrée dans le métier ?*

En étant maman je me rend compte qu'à l'école, lorsque je dis que je suis militaire, la première remarque est : « cette mère n'est pas très présente ». Il existe encore beaucoup d'idées reçues, en particulier celle que les militaires sont très absents. Certains pensent alors qu'on ne peut pas conjuguer une vie familiale et professionnelle mais c'est faux ! On peut concilier les deux : être présente pour sa famille et aussi partir en mission. Le regard de la société est encore très culpabilisateur envers une mère. J'ai trouvé que l'on est plus jugé - dans le milieu civil - en tant que maman qu'en tant que femme. Les mentalités doivent encore évoluer. A l'inverse, je n'ai jamais subi de remarques négatives dans les Armées.

*Quels conseils pourriez-vous prodiguer à une jeune fille qui souhaiterait entrer dans les Armées ?*

Je lui dirais « fonce ». Il existe de nombreux métiers passionnants. On vit des choses fantastiques. L'Armée de l'Air et de l'Espace est la plus féminisée (24 % de femmes) donc quel que soit le métier c'est possible !

## **Témoignage de l'adjudant-chef Jessica (Armée de Terre)**

*Pouvez-vous présenter votre parcours professionnel ?*

Je me suis engagée en 2000 au 93<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne en tant qu'aide moniteur EPMS (moniteur d'entraînement physique militaire et sportif). En 2003, j'ai intégré l'école des sous-officiers de Saint-Maixent l'Ecole pour ensuite suivre la formation de 7 mois de moniteur EPMS au Centre National des Sports de la Défense. J'ai ainsi gravi les échelons et eu la chance de connaître différentes affectations en métropole comme en outre-mer. Aujourd'hui, après 24 ans, je suis chef de la cellule EPMS du 33<sup>ème</sup> RIMA en Martinique. La détermination, l'envie d'évoluer et de progresser m'ont ainsi permis de vivre une carrière riche et passionnante.

*Pourquoi ce choix d'embrasser cette carrière ?*

J'ai fait ce choix de carrière car j'ai toujours été attirée par le milieu militaire et les valeurs qu'il véhicule comme le dépassement de soi, la cohésion, la rusticité ou l'entraide.

*Dans votre métier, que change le fait d'être une femme par rapport à vos homologues masculins ?*

Je ne soulève pas les mêmes barres en musculation... Pour moi, la seule différence repose sur l'aspect physiologique et physique. Un moniteur de sport doit être capable de mener ses séances en montrant l'exemple aussi bien physiquement que pédagogiquement et ce quel que soit le sexe.

C'est une question d'exigence envers soi-même, je ne me sentirais pas digne de tenir le poste que je tiens si je n'étais pas capable de faire ce que je demande à mes soldats ....



*Êtes-vous partie en OPEX ? Là encore, être une femme a-t-il une incidence ?*

Non, je n'ai jamais eu la chance de partir en OPEX. Mais là encore, la différence se voit si vous voulez qu'elle se voit. En décidant de s'intégrer et de se fondre dans ce milieu majoritairement masculin, le risque d'incidence est faible.

*Diriez-vous que le regard porté sur les femmes militaires (par la société, les personnels masculin) a évolué depuis votre entrée dans le métier ?*

Oui, bien-sûr, en 24 ans les mentalités ont évolué et heureusement.

Le nombre de femmes dans les armées a augmenté. La féminisation dans les armées a ainsi peu à peu fait évoluer les mentalités. Les femmes engagées dans les unités opérationnelles ont pu prouver, par leur professionnalisme, leur sens de l'engagement et surtout par leur volonté de ne pas se distinguer de leurs frères d'arme, qu'elles pouvaient elles aussi, exercer le métier de militaire.



*Vous êtes référentes mixité au sein de votre régiment. Pouvez-vous présenter cette fonction ?*

La fonction de référente mixité consiste à éviter justement tout problème entre deux militaires du sexe opposé. Le référent mixité a un rôle de régulateur et de conseiller auprès de ceux qui le demandent. En cas de litige entre deux personnes de sexe opposé, il peut être demandé au référent mixité de les recevoir individuellement puis ensemble si besoin, et de régler si possible la situation avant qu'elle ne s'aggrave.

*Quels conseils pourriez-vous prodiguer à une jeune fille qui souhaiterait entrer dans les Armées ?*

Je conseillerais aux jeunes filles qui veulent s'engager de le faire avec un vrai sens de l'engagement, les valeurs qui sont véhiculées dans nos Armées sont fortes et pleines de sens.

Enfin et surtout, vous serez des jeunes filles en dehors du service, et pendant vous serez un soldat tout comme vos camarades masculins, prêtes à remplir les mêmes missions que vos homologues, et en cela vous serez respectées !



## Les femmes à l'honneur, intervention devant une classe de défense à Haguenau (Bas-Rhin) – mars 2024

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, deux personnels féminins sont intervenues, le 11 mars 2024, auprès de 24 jeunes d'une classe de défense du lycée des métiers Heinrich Nessel de Haguenau.

Adjudant-chef au sein du Groupement de soutien de la base de défense de Strasbourg-Haguenau et caporal-chef du 54<sup>ème</sup> régiment de transmissions d'Oberhoffen, elles ont témoigné de leur parcours militaire. Elles ont surtout mis l'accent sur l'égalité femmes-hommes prévalant au sein du ministère des Armées. Une égalité dont elles bénéficient, tant sur le plan de leur évolution professionnelle qu'au niveau de l'égalité de salaire !

Le jeune public, attentif, un peu timide mais tout de même curieux, a posé quelques questions en aparté aux personnels militaires. Quatre de ces élèves de seconde, en parcours « cyberdéfense », pourraient envisager une carrière militaire à l'issue de leurs études.



## L'actualité des classes de défense

### Le collège Patrick Baudry part à la rencontre de l'histoire du char – 19 décembre 2023

Une classe du collège Patrick Baudry s'est rendue au musée des blindés de Saumur avec plusieurs militaires de la 14<sup>ème</sup> BSMAT (Base de soutien du matériel de l'armée de Terre). Ainsi l'étude de l'histoire des blindés de la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours a permis aux élèves de relier les notions d'avancées technologiques à celles de défense.



© Collège Patrick Baudry

### Le collège Saint-Jean de Vihiers s'engage dans des missions associatives – décembre 2023

Au cours du premier trimestre de l'année scolaire, la classe de défense du collège de Saint-Jean de Vihiers s'est engagée pour trois associations locales. La première est l'association ELA (Association Européenne contre les Leucodystrophies), pour laquelle les élèves ont organisé un cross destiné à tous les élèves de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> du collège.



© Collège de Saint-Jean de Vihiers

La classe de défense a également travaillé pour les Restos du cœur en tenant une permanence pour récolter des dons au profit des bébés.



© Collège de Saint-Jean de Vihiers



© Collège de Saint-Jean de Vihiers

Enfin, les élèves ont œuvré pour le compte de l'association Solidarité Lys Layon Bocage, créée pour gérer et organiser la distribution de colis alimentaires. Ils ont préparé des paquets de denrées sèches qui profiteront aux bénéficiaires de cette banque alimentaire.

Les élèves, qui furent très impliqués dans ces trois engagements, ont développé leur esprit citoyen à travers leur souhait d'être au service des autres.

## La 40<sup>ème</sup> édition du cross international du Grand Bara et le lycée français de Djibouti – décembre 2023



© Lycée français de Djibouti

Le Grand Bara est un désert situé au sud de Djibouti. Se caractérisant par de grandes étendues sableuses clairsemées de touffes d'herbes séchées par le soleil, une route construite en 1981 traverse la zone. Chaque année, des sportifs viennent y disputer un cross de 15km organisé par l'armée française. Pour la session 2023, des élèves du lycée français de Djibouti les ont rejoints.





© Lycée français de Djibouti

Après leur arrivée sur le site du départ le samedi 16 décembre, les dix volontaires de la classe de défense ont installé leur bivouac en compagnie des militaires à 18:00 et ont dormi dans le désert. La course a commencé à 6:00 le lendemain.

Certains élèves, bien entraînés, se sont illustrés au cours de cette belle épreuve en enregistrant des temps remarquables. En récompense, des médailles furent distribuées. Un beau moment de complicité entre les élèves et leur unité partenaire, l'ET188.



© Lycée français de Djibouti



## Tous à bord ! La classe de défense du collège Jean-Félix Orabona (Calvi) découvre le *Seine* – 5 juin 2023

Durant l'été dernier, la classe de défense du collège Jean-Félix Orabona a été accueillie à bord du *Seine*, l'un des quatre bâtiments de soutien et d'assistance métropolitains de la Marine Nationale. Les élèves ont ainsi pu découvrir la variété des missions réalisées par ce navire et son équipage : sauvetage en mer, lutte anti-pollution, police des pêches, remorquage ...

Le professeur responsable de la classe de défense, Monsieur Nicolas Stebe, a réalisé un dossier numérique illustrant l'ensemble des activités menées par sa classe durant 2023. Loin de se limiter à cette seule visite du *Seine*, partez découvrir, photos à l'appui, les expériences vécues par ces élèves grâce au soutien de son unité marraine, le CSNJ de Nice, et l'investissement de leur professeur.

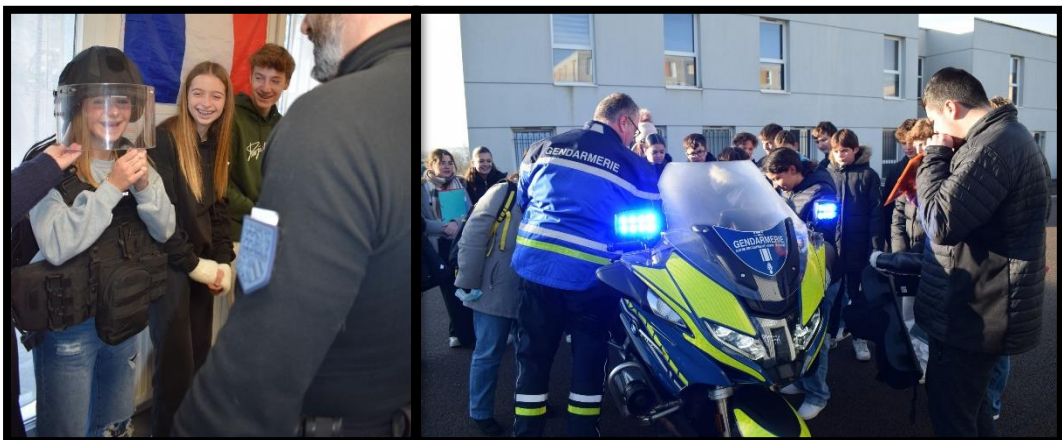


© Collège Jean-Félix Orabona



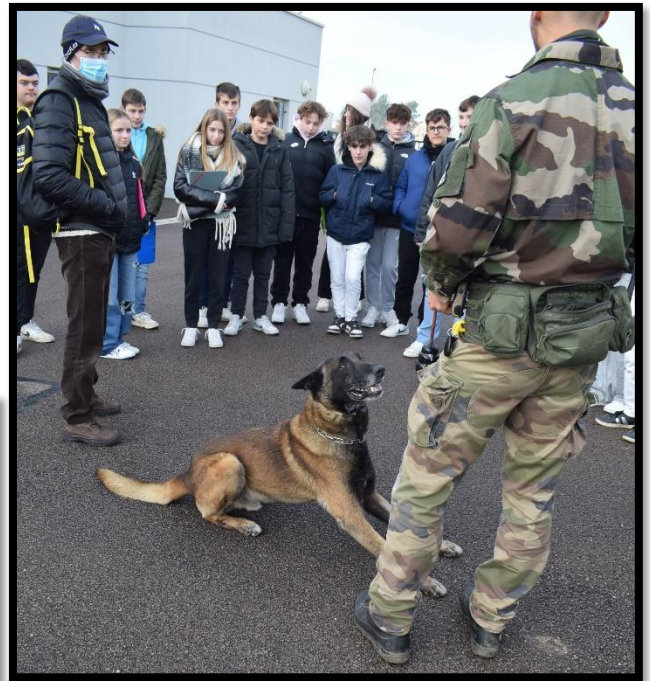
## La classe de défense du collège Louis Pasteur parrainée par une seconde unité, la compagnie de gendarmerie départementale de Montbard – décembre 2023

Initialement parrainée avec le 511<sup>ème</sup> régiment du Train d'Auxonne, la classe du collège Louis Pasteur est désormais également jumelée avec la compagnie de gendarmerie départementale de Montbard. Ce choix témoigne, vis-à-vis des autorités académiques, de l'implication commune des militaires de la gendarmerie et des armées au profit de la jeunesse.



© Collège Louis Pasteur

Particulièrement dynamique, ces élèves de troisième ont participé à de nombreuses activités en 2023. La présentation des unités de la compagnie de Montbard et de certaines unités d'appui, le 7 décembre, a été le point d'orgue de leur trimestre. Les élèves ont pu découvrir le matériel d'intervention de la gendarmerie, l'armement, les opérations de police technique et scientifique (prise d'empreintes, etc.), et ont assisté à une démonstration cyno de recherche de produits stupéfiants...



© Collège Louis Pasteur

## La classe de défense du collège La Croix des Sarrasins (Auxonne) face aux caméras de France 3 Bourgogne-Franche-Comté – décembre 2023

Les élèves du collège La Croix des Sarrasins ont fait l'objet des actualités de 20h sur la chaîne régionale de France 3 Bourgogne-Franche-Comté. Au cours d'un reportage, les élèves ont été filmés afin de présenter les différents projets portés par leur enseignant et leur unité partenaire, le 511<sup>ème</sup> régiment du Train. Parmi ces actions présentées : cérémonies, échanges avec les militaires, travaux pluridisciplinaires centrés autour des thématiques de défense, retour d'expérience sur les stages de 3<sup>ème</sup> au cours desquels certains élèves ont pu faire du sport avec leurs encadrants.



© France 3 Franche-Comté-Bourgogne

**Immersion au sein de l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile N°7 à Brignoles – février 2024**

Les 8 et 9 février ont été marqués par des journées découverte pour les classes de seconde, première et terminale ST2S du lycée Sainte-Cécile (Tarn). Elles sont parties à la rencontre de leur unité partenaire, l'UIISC N°7 basée à Brignoles dans le Var.

Des échanges et des ateliers ludiques ont permis à ces jeunes de vivre en immersion dans l'univers militaire pendant deux demi-journées.



© Lycée Sainte-Cécile

Un après-midi d'échanges constructifs avec les jeunes engagés suivi d'une course d'orientation dans la caserne ont ravi les élèves. Le lendemain matin, après la découverte commentée d'une exposition sur l'histoire de l'UIISC7 dans le jardin public de Brignoles, les élèves ont eu la chance d'approcher les maîtres-chiens de l'unité. Ces deux jours ont favorisé une prise de conscience des élèves des actions menées par cette unité en France et dans le monde lors notamment des catastrophes naturelles ou technologiques, en cas de guerre ou d'actes de terrorisme, de risques sanitaires et lors d'opérations d'aide humanitaire.



© Lycée Sainte-Cécile



© Lycée Sainte-Cécile

**Les premiers pas de la nouvelle classe de défense du collège François Mitterrand (Gironde) avec le GRS SO de la caserne Nansouty – septembre 2023 à mars 2024**

© Collège François Mitterrand

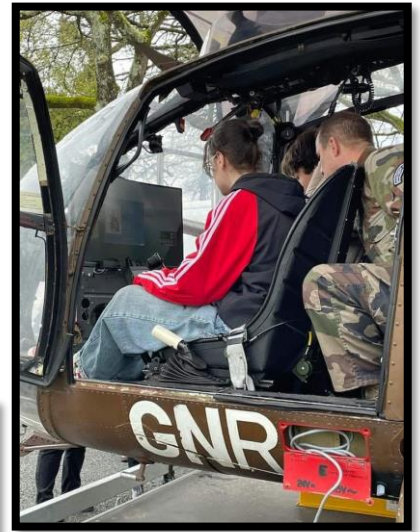
En septembre 2023, une nouvelle classe de défense a été ouverte au collège François Mitterrand. Son unité marraine, le Groupement de recrutement et de sélection sud-ouest (GRS SO) a attentivement suivi cette classe durant toute l'année.

Après une visite de présentation en septembre, suivie en octobre d'une journée de visite à la caserne Nansouty, les élèves ont pu dialoguer avec des femmes militaires lors de la journée du 8 mars.



© Collège François Mitterrand

L'une d'elle étant pilote d'hélicoptère Gazelle, le simulateur de vol a été présenté aux élèves. Puis, une phase de tests a également permis aux élèves de découvrir l'intérieur du simulateur. De quoi réjouir ces jeunes élèves qui n'avaient jamais pu bénéficier d'une telle expérience !



© Collège François Mitterrand



© Collège François Mitterrand

## Action concrète, une collecte pour le Bleuets de France organisée par le collège Pasteur (Côte-d'Or) – mars 2024



© Collège Pasteur

Six élèves de la classe défense et citoyenneté accompagnés par leurs professeurs et deux représentants de la gendarmerie de Montbard étaient présents dans un supermarché le samedi 9 mars.

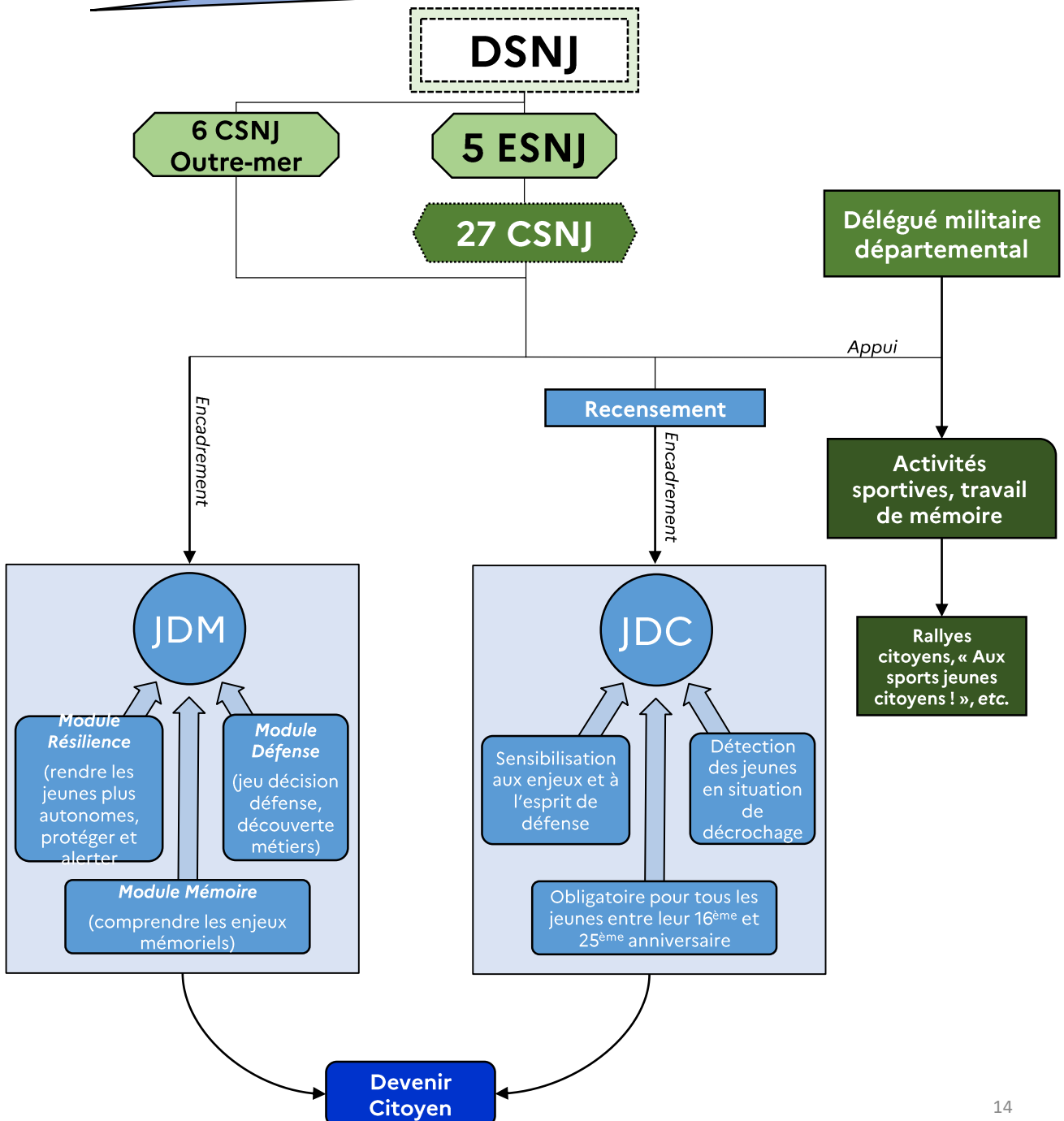
L'objectif était de participer à une collecte pour l'association du Bleuets de France dont les fonds sont destinés aux militaires blessés dans le cadre de leur mission, aux pupilles de la Nation et aux victimes du terrorisme.

Grâce à leur travail et à la générosité des donateurs, 300 euros, récoltés en l'espace de trois heures, ont pu être reversés à l'association. À travers des actions concrètes, ces élèves ont pu développer leur esprit citoyen et mettre à l'œuvre leur volonté de servir les autres.

## Fiche pratique

### Les missions des Établissements du service national et de la jeunesse (ESNJ) et des Centres du service national et de la jeunesse (CSNJ)

À l'échelle nationale, la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ) coordonne et anime la politique jeunesse du ministère des armées. A l'échelle régionale, les 5 Établissements du service national et de la jeunesse (ESNJ) et les 33 Centres du service national et de la jeunesse (CSNJ), mettent en œuvre les politiques jeunesse en plus de l'organisation des JDC et JDM.

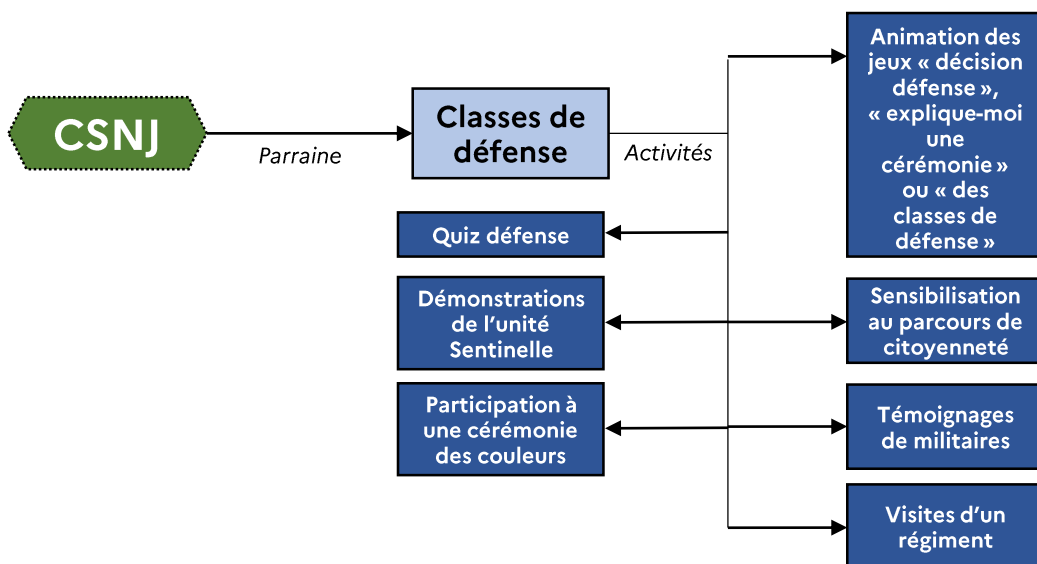


## Fiche pratique

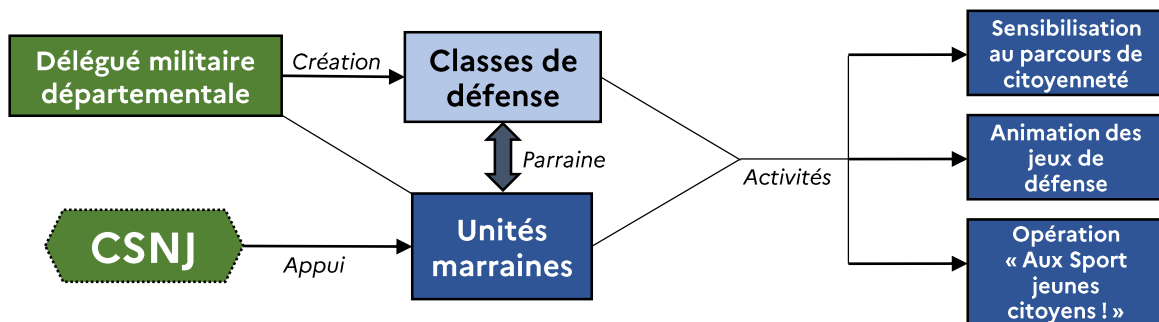
### Le rôle des ESNJ et CSNJ dans le dispositif « classes de défense »

**Certains CSNJ parrainent des classes de défense** parce qu'il n'existe pas dans leur département d'unité militaire, **ou co-parrainent des classes de défense aux côtés d'autres unités militaires**. C'est le cas des CSNJ de Nancy et de Châlons-en-Champagne.

**Lorsque le CSNJ est l'unité marraine, il organise plusieurs activités toute l'année avec ses classes de défense.**



Mais même lorsqu'il n'est pas impliqué dans le parrainage d'une classe de défense, le CSNJ propose ses services aux unités marraines ou au DMD pour intervenir devant la classe de défense.



\*Remerciements à Mme Allegrini (ESNJ N-E) pour son concours lors de la réalisation de ces fiches

## Lexique

CIRFA : Centre d'information et de recrutement des forces armées

CSNJ : Centre du service national et de la jeunesse

DGA : Direction générale de l'armement

DSNJ : Direction du service national et de la jeunesse

EMA : Etat-Major des Armées

ESNJ : Etablissement du service national et de la jeunesse

GSBdD : Groupement de Soutien de base de Défense

JDC : Journée défense et citoyenneté

IDM : Journée défense et mémoire (inclue dans le séjour de cohésion du service national universel)

MdR : Militaire du rang

OPEX : Opération extérieure

SCA : Service du commissariat des armées

SEO : Service de l'énergie opérationnelle

SSA : Service de santé des armées

SGA : Secrétariat général pour l'administration

## A quoi sert un GSBdD ?

- Les Groupements de Soutien de base de Défense, ou GSBdD, sont dédiés au soutien de proximité des forces. Au nombre de 45, répartis partout en France, leur but est de remplir au quotidien des missions d'administration générale et de soutien commun. Les GSBdD vont par exemple s'occuper de gérer les stocks d'habillement dédiés à un régiment, mais également prendre en charge toutes les affaires relatives aux finances ou à l'administration du personnel.
- Un GSBdD soutient plusieurs bases de défense. Ainsi, le GSBdD de Saint-Dizier Chaumont soutient la base aérienne 113 de Saint-Dizier et le 61<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie de Chaumont. Cela signifie donc que les GSBdD sont interarmées. Un organisme est dit interarmées lorsqu'il regroupe du personnel provenant de plusieurs armées (Armée de Terre, Marine, Armée de l'Air et de l'Espace).
- Selon la taille des bases de défense et la nature des missions opérées par les unités, le GSBdD peut-être dirigé par un officier général, un officier supérieur (lieutenant-colonel ou colonel) ou un agent civil de catégorie A du ministère des Armées.



## Appel à témoignage

Votre classe a prévu une activité particulière pour la commémoration du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération ?

Faites nous part de vos réalisations, nous pourrions les publier dans le numéro de septembre !

Pour envoyer vos contributions : [dsnj-dispositifs-jeunesse.contact.fct@intradef.gouv.fr](mailto:dsnj-dispositifs-jeunesse.contact.fct@intradef.gouv.fr)

## Semaine des classes de défense

La semaine des classes de défense aura lieu du 27 au 31 mai. Cette année près de 110 classes se sont inscrites pour réaliser un jeu des 7 familles sur le thème de la Libération du territoire. Pour découvrir les meilleures réalisations à partir du 27 mai, suivez nous sur Instagram.

## Nous suivre ...

<https://www.defense.gouv.fr/jeunesse>

  : @armeesjeunesse

Publication : Direction du service national et de la jeunesse / Sous-direction des politiques en faveur de la jeunesse / Bureau des actions jeunesse et citoyenneté